

La balance du travail invisible

Capitalisme et néolibéralisme

Capitalisme : système économique basé sur le travail de personnes qui ne possèdent pas les moyens de production qu'elles utilisent pour créer de la richesse.

Néo-libéralisme : idéologie qui soutient que l'État ne devrait intervenir qu'en dernier recours et préconise plutôt la responsabilisation individuelle.

Ils reposent tous deux sur la privatisation et le libre marché et contribuent à la détérioration du filet social

Patriarcat

Patriarcat : forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir ou un rôle dominant par rapport à la femme.

C'est ce qui explique que des métiers traditionnellement considérés féminins – en santé, services sociaux et éducation – sont encore peu valorisés et moins bien rémunérés que les métiers traditionnellement considérés masculins. Ces domaines font souvent l'objet de coupures et leur sous-financement contribue à dévaluer les professions, ce qui crée une pénurie de main d'œuvre qui contribue à la détérioration des conditions de travail...

Pour pallier ces écueils, on ouvre la porte à la privatisation. C'est ainsi que, peu à peu, le filet social est mis à mal.

Filet social

Filet social : ensemble des mesures mises en place par la société pour répondre aux besoins de base des individus et leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie : services publics, politiques sociales, organismes communautaires, etc.

Souvent, les femmes n'ont pas accès à ces mesures et assument gratuitement la charge de travail correspondante en plus de leur travail rémunéré. **C'est pourquoi on dit que le travail invisible pallie les échecs du filet social.**

Mais qu'est-ce que le travail invisible ?

C'est le travail qui n'est pas officiellement reconnu et qui n'est pas comptabilisé dans la création de richesse dans un pays.

C'est le travail des femmes au foyer, celui des proches aidant-e-s, des bénévoles, etc. Il s'accompagne d'une charge mentale qui rend indisponible à d'autres tâches plus valorisantes et rémunératrices ou tout simplement, au repos.

Du 1^{er} mai au 1^{er} octobre, L'R des centres de femmes du Québec a affiché sur son site un calculateur de travail invisible. Près de 5000 femmes l'ont utilisé. Les répondantes ont estimé faire 26,5h de travail invisible par semaine. Au salaire minimum, cela représente un total de 1,7 M \$ en travail effectué gratuitement CHAQUE SEMAINE.





Pourquoi on vous explique tout ça ?

Parce que chaque décision prise par le gouvernement a un impact différent pour les femmes et les hommes.

Les coupures dans les services sociaux ou la santé, par exemple, ont d'avantage d'impact sur les femmes, surreprésentées dans ces secteurs d'activité. De plus, l'effritement du filet social qui en découle augmente le nombre d'heures de travail invisible réalisées par des femmes et compromet leur égalité économique en les forçant à diminuer les heures de travail rémunéré ou à quitter leur emploi.

Ces coupures, qui augmentent la pression sur les organismes communautaires où 80% de la force de travail est composée de femmes, sont rarement compensées par une hausse du financement des organismes. Résultat : les listes d'attentes s'allongent et les conditions de travail se dégradent pour ces travailleuses déjà moins bien rémunérées que celles du réseau public...

Bref, quand on coupe dans le filet social, on augmente la quantité de travail gratuit réalisé par des femmes. C'est pourquoi les décisions politiques que vous prenez pèsent lourd dans la balance en ce qui a trait à la santé physique et mentale de toutes les femmes de même que pour l'égalité de fait.

Ce que vous pouvez faire

À la lueur de ces constats, nous vous invitons à nous consulter afin de soupeser les décisions susceptibles d'avoir un impact sur la vie des femmes.

Les centres de femmes connaissent bien le vécu des femmes de notre région. En plus de les côtoyer par centaines au quotidien, nous travaillons avec les autres centres du Québec à analyser les impacts des lois et politiques gouvernementales sur les vies des femmes et à trouver des solutions aux inégalités que nous vivons.

Appelez-nous, parlez-nous, visitez-nous. Nous avons tout à gagner à collaborer.

Nom : _____

Coordonnées : _____

Partagez votre engagement à ne pas oublier les femmes dans vos décisions sur les médias sociaux avec les mots-clés #Centresdefemmesenaction #CAPturquoise



L'R des centres
de femmes
du Québec

Un centre de femmes est un milieu de vie sans jugement, par et pour les femmes, où toutes peuvent s'informer, s'impliquer et recevoir des services gratuitement. Dans les 17 régions de la province, il existe 86 centres, qui sont regroupés au sein de L'R des centres de femmes du Québec.

Pour en savoir plus, visitez le www.rcentres.qc.ca